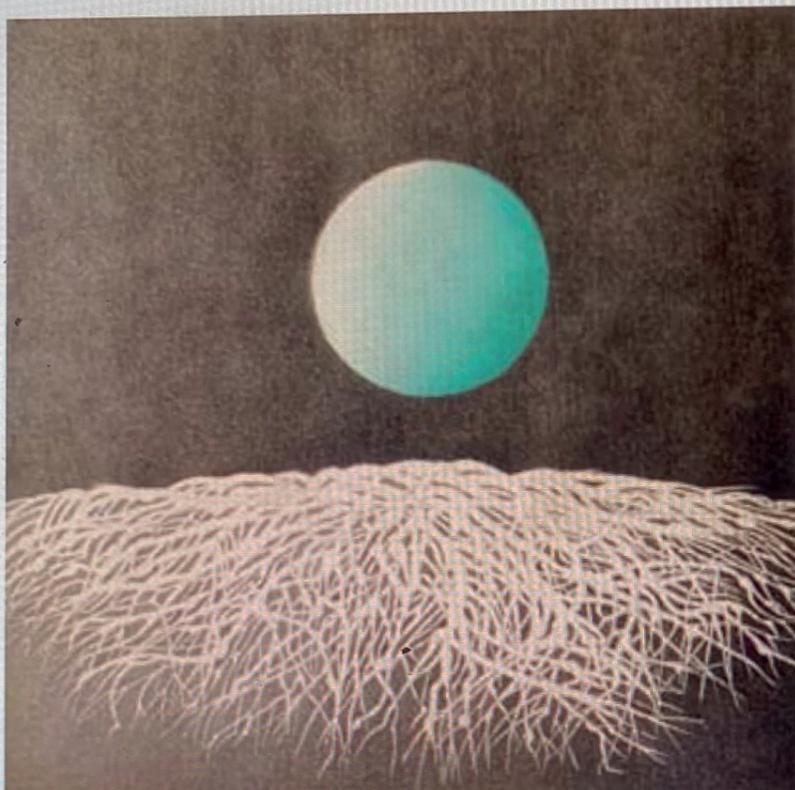


BLANCHET
www.blanchet-albain.ch

Dossier de presse



ALBIN BLANCHET



EMILIE BOLLI

DU 17/09
AU 12/11

SION

«In Memoriam», une expo pour se souvenir

Pour faire la nique à la pandémie, l'Espace Création de Sion a mis sur pied une initiative visant à rapprocher le monde de l'art – qui a souffert pendant la pandémie – de son public. Une galerie virtuelle a été réalisée et des expositions présenteront ces œuvres. Cette galerie virtuelle réunit des créations produites durant la période de pandémie et/ou l'exprimant et propose environ 500 œuvres de plus de 50 artistes, chacun étant invité à choisir une œuvre qui lui parle et à témoigner dans un document des souvenirs, des émotions ou des anecdotes que lui laisse cette période particulière. Ce volet virtuel est accompagné d'expositions d'un choix de travaux ainsi «augmentés» dans le cadre de divers lieux improbables:

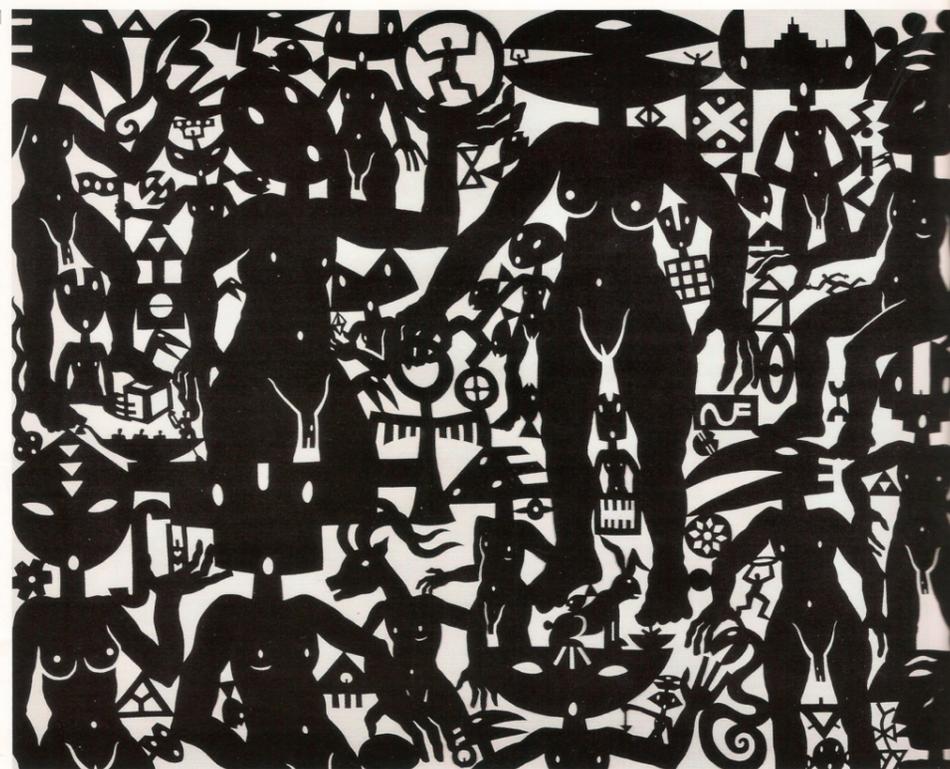
Espace Création à Sion, Campus Biotech à Genève, Station R et Uni-verCité à Lausanne pour rapprocher le public et les artistes: une façon de contribuer à la resocialisation. Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO, déclarait: «Rapprocher, inspirer, apaiser, partager: autant de pouvoirs de l'art dont l'importance se révèle encore plus criante en ces temps de pandémie de Covid-19.» XD

Espace Création, du 17 septembre au 12 novembre 2021, les jeudis et vendredis de 14 à 18 heures et les samedis de 14 à 17 heures.

Vernissage jeudi 16 septembre à 17 heures en présence des artistes. Certificat Covid demandé.

www.inmemoriam.inartis.ch

COLLECTION LE
NOUVELLISTE,
ENTRE CLAIR ET
OBSCUR - JEUX
DE NUANCES,
2015



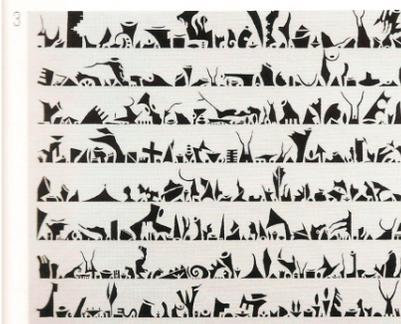
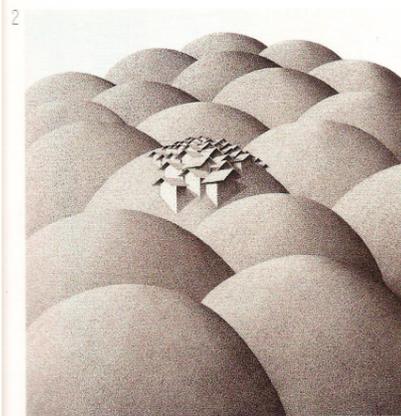
GLISSER VERS L'ABSTRACTION

MI-FIGURATION, MI-ABSTRACTION À LA SUITE DES TABLEAUX FIGURATIFS, L'ACCROCHAGE DÉVOILE DES ŒUVRES OSCILLANT ENTRE FIGURATION ET ABSTRACTION. PARMI ELLES FIGURENT NOTAMMENT CELLES D'ANTONIE BURGER, LAURENT POSSA, ALBAIN BLANCHET...

TEXTE JULIA HOUTOU

10

Antonie Burger, originaire de Hollande et établi depuis plus de trente-cinq ans en Valais, donne à voir un univers très expressif traversé de figures étranges et tourmentées, envoûtantes ou menaçantes, traduisant la vigueur qui anime l'artiste. Son éventail de gris, bruns ou noirs suffit, en peu de gestes, à définir la composition, souvent réduite à un arbre, une ramure ou une fenêtre. Si certains visages ou corps semblent agités, des scènes plus paisibles montrent des personnages en pléines confidences ou introspectifs, semblant émerger des profondeurs. Dans «Les plongeurs», les visages de profil semblables à des masques de la commedia dell'arte observent les cinq corps pleins de fluidité qui s'élancent dans l'espace, comme en état d'apesanteur, dans un élan de joie. Leur enlacement s'inscrit dans une arabesque dont les formes se répondent tout en évoquant les danseuses de Matisse et son trait magique, tandis que le savant jeu de clair-obscur dénote l'influence de Rembrandt. Ces



1, 3- LAURENT POSSA, SANS TITRE, 1999. Diptyque, papier découpé et chutes collés sur papier, 124 x 206,5 cm.

2- ALBAIN BLANCHET, COLLINES, 1986. Encre de Chine, 69 x 69 cm.

4- ANTONIE BURGER, LE PENSEUR, 1987. Technique mixte, pastel et huile sur papier, 76,4 x 58,3 cm.



silhouettes énigmatiques, plus ébauchées que détaillées, ces décors esquissés et ces tonalités ténébreuses confèrent à sa peinture comme à ses eaux-fortes une atmosphère d'une intensité profonde, brute, sobre et dépouillée. Avec ces œuvres puissantes, l'artiste nous trouble en révélant nos peurs et nos hallucinations autant que nos espoirs et nos rêves familiaux. En dépeignant son monde intérieur, il fait siens les méandres de l'être humain.

Picturalement proche de Keith Haring, François Boisrond, Robert Combas, Kenny Scharf... – tous artistes de sa génération –, Laurent Possa s'est lancé dans la pratique du découpage en 1992. Dans son univers en noir et blanc, femmes et hommes à la nudité primitive sont entourés d'êtres fantastiques mi-humains, mi-animaux (poissons, serpents, oiseaux, mutants...), ainsi que de symboles, lettres et éléments géométriques quasi archétypaux. L'échelle

des personnages crée différents niveaux de lecture qui ménagent des plans successifs. Les figures principales, semblables à des atlantes assurant l'équilibre de la composition, captent d'emblée notre regard. Puis celui-ci divague au gré des nombreux motifs qui peuplent l'arrière-plan très dense, comparable à un labyrinthe. Les pupilles et les mamelons des silhouettes constituent autant d'accents rythmiques tandis que la découpe des pubis se mue en orants aux bras levés, dans l'attitude de la prière. Orchestrées telles les notes d'une partition musicale, les formes minuscules mêlées aux éléments compacts s'apparentent à des idéogrammes et hiéroglyphes singuliers.

VOLUME ET PROFONDEUR

En contact permanent avec la nature, Albain Blanchet raconte notamment le Valais dans un style inimitable; à petits traits précis, il couvre le papier de mazots et collines, imaginant des paysages à l'al-

lure austère et solide. Dans «Collines», les chalets semblent pressés les uns contre les autres tandis que leurs toits triangulaires s'emboîtent rigoureusement. Le jeu des ombres et des lumières sur les cotés réduits à des sphères démultipliées qui se chevauchent confère volume et profondeur à l'environnement. Marquant un tournant dans sa création, sa rencontre avec Paul Messerli l'initie au domaine de l'abstraction. Les boules aux surprenants aspects, les carrés formant la pierre angulaire de toute une structure ou les surfaces s'imbriquant les unes dans les autres constituent l'expression de l'équilibre qu'il porte en lui.

En ce qu'ils se prêtent à la rigueur autant qu'à la fantaisie, le noir, le blanc et leurs dérivés s'imposent dans ces travaux où la figuration glisse vers l'abstraction. Mêlant parfois les deux formes artistiques, ils constituent une incessante interrogation pour le regard. ■

LE NOUVELLISTE 11

EXPOSITION GALE-
RIE GRANDE FON-
TAINÉ À SION

LE NOUVELLISTE,
2011

ARTS VISUELS Albain Blanchet à la Galerie Grande Fontaine à Sion.

Pureté, sobriété et précision

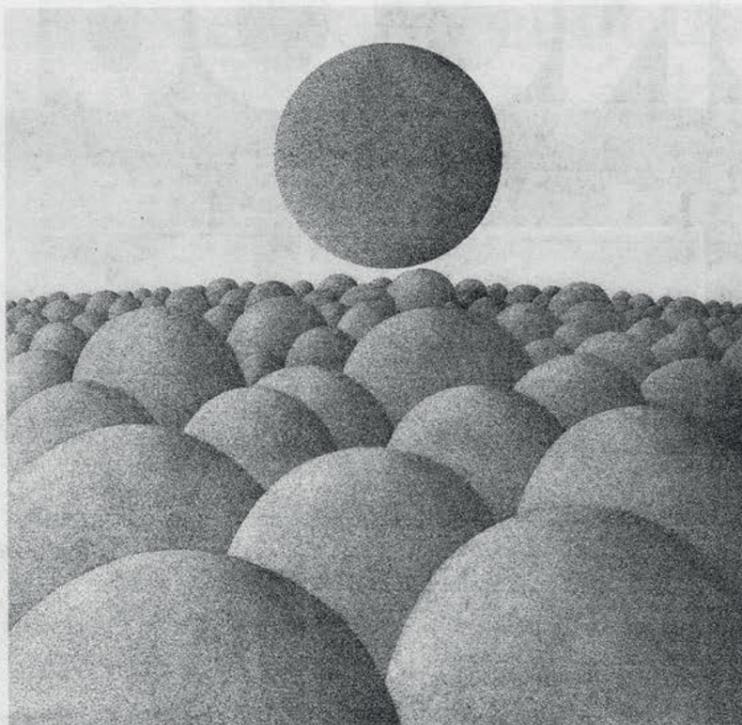
JEAN-MARC THEYBAZ

Découvertes, surprises, innovations, voilà ce qui attend les visiteurs pour qui la dernière exposition de Blanchet date d'il y a dix ans. On connaît l'artiste séduisant comme sculpteur, dessinateur, peintre. Un talent polymorphe qui lui permet de s'exprimer dans plusieurs genres différents, dans une déclinaison de sensibilités et de techniques variées. Les sculptures de Blanchet sont d'ailleurs visibles en permanence au domaine de la Bourgeoise de Sion, au Carrefour de l'Étoile à Sion... des barrettes d'acier assemblées en des formes simples, épurées, austères, basiques, qui s'apparentent au cosmos et à la géométrie, des humains qui se conjuguent avec des carrés, des rectangles, des cercles, des arrondis qui deviennent des astres, des triangles, des étoiles qui cachent des secrets peut-être divins...

Pureté et perfection

Les dessins à l'encre de Chine exposés à la Grande Fontaine ont toujours cette précision, cette finesse, cette patience dans l'élaboration et la réalisation qui nous font presque penser à un travail monastique, avec le temps comme mesure essentielle, avec une dimension spirituelle qui apporte à des éléments, des paysages ou des objets usuels une signification plus profonde.

«Une encre m'occupe facilement pendant 5 à 6 semaines. Je dessine d'abord la structure du tableau, durant quelques jours, et ensuite il me faut plusieurs semaines pour réaliser l'œuvre par traits et points à l'encre de chine. Il m'a fallu plusieurs années avant d'oser toucher à la couleur. Au début il s'agissait de petites plages de bleu, vert, ocre... maintenant certaines encres sont complètement réalisées avec de la couleur. Dans cette exposition il y a des tableaux qui datent de vingt ans, comme celui de la planète peuplée de maisons, réalisé en noir-blanc et aussi de tout récents. J'y ai mis aussi des séries représentant les quatre éléments eau, air, feu, terre, ou par exemple



Sans titre, encre de chine, 2010. LOD



« Il y a souvent cohabitation dans mes œuvres d'une certaine forme d'abstraction et de figuration. » ALBAIN BLANCHET, PEINTRE ET SCULPTEUR

celui de la tour de Babel. Mais j'aime également les voyages et on peut y voir les découvertes cosmiques, les villes architecturales. »

Albain Blanchet prend son temps, dessine avec une grande rigueur, une grande maîtrise, créant trait à trait ce qui va devenir une forme signifiante, une pulsion de vie, une respiration essentielle. Il construit tel un architecte ses compositions si fortes et fragiles à la fois, il élabore dans le silence et la lenteur des formes qui nous rappellent à

l'élémentaire et à l'essentiel, avec minutie, pureté, sans raie, comme dans un absolu de « l'instant » et de la perfection. Brancusi et ses sculptures « oiseaux » avec leurs lignes parfaites ne sont pas loin... N'oublions pas que Albain Blanchet a fréquenté l'atelier Paul Messerli à Martigny, qui l'a notamment initié à l'abstraction; il fut également très complice du peintre Albert Chavaz, qui lui a apporté un certain regard sur le monde environnant. « Il y a souvent co-

habitation dans mes encres d'une certaine forme d'abstraction et de figuration. On y retrouve des arbres, la nature, des villages, des villes... mais également par exemple des feuillages dont la multiplication aboutit à des formes d'abstraction... »

INFO

Exposition des œuvres de Albain Blanchet à la Galerie Grande Fontaine à Sion, jusqu'au 25 juin. www.blanchet-albain.ch

EXPOSITION

l'actu culturelle
VALAISANNE

VENDREDI 12 OCTOBRE 2001

Une pluie de traits

Cinq ans de retraite, quatorze sculptures, **Albin Blanchet** posera ses formes pures et colorées dans le domaine des Îles à la fin du mois.

DOMAINE DES ÎLES

LE NOUVELLISTE,
VENDREDI 12
OCTOBRE 2001

Il fait doux dans l'atelier. Ou faudrait-il dire la grotte, le jardin, le campement? Dans l'espace central, surmonté d'une «verrière» de toile triangulaire, un crépitement, des gerbes d'étincelles. La grande queue du «poisson» prend forme. Cela fait des mois que le sculpteur y travaille, assemblant patiemment les tiges métalliques. Bientôt l'immense ondulation métallique s'envolera en hélicoptère pour le domaine des Îles. C'est là-bas que la sculpture prendra sa forme définitive, la queue se soudant enfin au corps. Et que le dessin ébauché cinq ans plus tôt par Albain Blanchet se matérialisera enfin. Un gros poisson, semblant flotter sur la surface plane de l'eau, pièce maîtresse de cette exposition longuement mijotée, par un têtard que rien n'effraie. Car Blanchet a de la suite dans les idées. Lorsque son projet démarre, Blanchet a depuis longtemps amorcé son virage vers la sculpture.

Rigueur et exactitude

En 1997, il expose une dizaine de grandes œuvres en acier peint au Manoir de Martigny. Déjà, son répertoire de formes abstraites et géométriques, les couleurs primaires dont il revêt ses pièces frappent la critique. «Rigueur, exactitude», «langage pour tous», beauté de la lumière qui joue avec les effets d'optique, «une lumière filtrée et variable, en mouvement», Blanchet entre dès ce moment dans la liste des sculpteurs valaisans qui comptent. Sa force



Plume ou chalumeau, Albin Blanchet tire des traits. Pour dire l'indicible.

mamin

se présentait déjà dans ses projets isolés, en 1977 avec une sculpture monumentale pour Champsec ou en 1983 avec celle du centre scolaire de Lens.

Mais le Manoir a certainement été une étape importante dans le parcours du sculpteur. Pour la première fois, il peut avoir une vision globale de l'état de son travail. Et c'est là aussi qu'il décide de sortir

des murs des galeries, d'exposer en grand mais en plein air: «Mes pièces sont faites pour être dehors.»

Vers l'essentiel

Cinq ans plus tard, l'exposition est complète. Quatorze sculptures ont patiemment pris forme dans l'atelier de Montorge, calme retraite abritée dans la verdure: «L'atelier, c'est fondamental pour moi», ponctue

Blanchet. Les quatorze sculptures l'accompagnent depuis le début. Elles sont là, épinglées au mur, sous forme de dessins à peine colorés, «un aide-mémoire» de l'œuvre en gestation: la lune, les deux personnages, le poisson, la pyramide et toutes les autres. Le travail de Blanchet est un long exercice vers l'essentiel: «Je vais vers des choses plus élaborées, mais je veux la simplicité.

Faire une sculpture simple et forte demande plus de temps. Il faut que tout soit juste.» Il ne retient que l'essence des formes, la sphère, la pyramide, le carré (surtout le carré, cette forme «embêtante» mais incontournable de laquelle tout part, depuis la période des encres de chine). Ses pièces monumentales sont le résultat de l'assemblage d'une multitude de barrettes métalliques. La

forme finale, imperturbablement plane et lisse, est puissamment tridimensionnelle. Avant d'être sculpteur, Blanchet a eu plusieurs vies. D'abord décorateur, il devient au milieu des années soixante un proche de Paul Messerli à Martigny. Le peintre l'initie à l'abstraction. Sa pensée continue de nourrir l'œuvre de Blanchet, à la recherche de cette fameuse «intelligence créatrice, qui ne dépend ni de la mémoire, ni de la volonté», de cette abstraction, «grand escalier qui nous conduit progressivement vers le grand inconnu». Blanchet, l'autodidacte, rencontre ensuite Albert Chavaz. Avant de chausser les bottes du routard pour deux ans de voyage en Europe de l'Est et en Orient: «Il y en a qui écrivent pour se souvenir, moi je dessinais.» Et de revenir affermi dans sa vocation: ce sera le dessin, pointilliste, plein d'une fantaisie poétique et rigoureuse, et tout naturellement, la sculpture: «Dessiner, c'est sculpter.» C'est juste à passer à un médium plus lourd, plus grand, plus difficile aussi: «Mais un jour, j'aurai autant de liberté avec le fer qu'avec la plume.» De ses sculptures, il dit d'ailleurs qu'elles sont «une pluie de traits». Plume ou chalumeau, Blanchet tire des traits. Pour dire l'indicible.

Véronique Ribordy

Sculptures en plein air et exposition d'encres de chine, domaine des Îles, vernissage le 27 octobre. L'exposition sera sur place une année et sera accompagnée d'un coffret de quatre sérigraphies mises en vente au Restaurant des Îles.

2001

L'air du temps

Un grand œil rond au cœur de Brigue

La sculpture d'Albain Blanchet interrogera encore les passants jusqu'au 2 avril.

Quelle est cette roue couleur jaune soleil sur la place Saint Sébastien de Brigue? La Municipalité l'a-t-elle installée en plein centre pour animer l'immense place pavée?

Les passants l'aperçoivent, la doublent, la contournent, s'y arrêtent parfois et s'interrogent certainement sur ce monument insolite de 2 m 50 de hauteur. Comme à travers la pupille manquante d'un grand œil rond, ils guignent vers les belles bâtisses du haut de la place.

Ce grand cercle est composé de micro-assemblages en tiges d'acier peint et pèse une demi-tonne. «C'est de la très bonne peinture», précisera son auteur Albain Blanchet. «C'est giclé plus solidement que pour une voiture.»

L'artiste expose également ses dessins jusqu'au 2 avril à la



Le sculpteur Albain Blanchet, avec son œuvre toute ronde exposée sur la place Centrale de Brigue.

galerie Zur Matze du château Stockalper de Brigue. Dans la foulée, il a proposé d'installer cette grande roue rayonnante à ses propres frais; en espérant que la Municipalité soit intéressée par son acquisition.

D'autres grandes sculptures de la même inspiration, mesurant elles aussi plus de deux mètres, sont actuellement po-

sées dans le domaine des Iles à Sion. Elles sont de formes pyramidale, semi-lunaire, rectangulaire, ou alliant le cercle et le triangle. Les couleurs très belles ont des tons simples: bleu, jaune, rouge ou anthracite.

L'artiste veut susciter l'interrogation. Il mise sur l'insolite. Son plus grand désir serait de poser ses formes sculptura-

les sur des places, le long des rues, pour pimenter les déambulations quotidiennes des passants et des habitants du quartier. Albain Blanchet a laissé sa trace au centre du Valais par deux sculptures monumentales: celle de l'institut Saint-Raphaël (acier corten) et celle du centre scolaire de Lens-Icogne (acier peint). **PASCAL CLAVAZ**

**EXPOSITION
GALERIE ZUR MATZE,
BRIG**

**LE NOUVELLISTE,
MARDI 21 MARS 2000**

«Was soll denn dieses komische, gelbe Ding da auf dem Platz?»

Albain Blanchet stellt in Brig aus

(blo) «Was soll denn dieses komische, gelbe Ding da auf dem Sebastiansplatz? Das ist wohl wieder so etwas wie moderne Kunst»:

So äusserte sich unlängs in einer Briger Beiz ein älterer Mann, den das gelbe, grosse Rund auf dem Briger Sebastiansplatz mehr als bloss ein wenig irritiert hatte.

«Soso, hab ich mir doch gedacht», gab er zur Antwort, als man ihn darüber aufklärte, dass das gelbe Ding tatsächlich ein Kunstwerk sei.

Mit einem Kopfschütteln verliess der Mann die Beiz — und sein Weg führte ihn nochmals vorbei an jener Skulptur, die der Unterwalliser Künstler Albain Blanchet vor geraumer Zeit schon auf besagtem Platz in Brig platzierte. Ein skeptischer Blick — und weg war der Mann.

Was diesen älteren Mann da kürzlich zum verständnislosen Kopfschütteln bewog, ist eine Arbeit von Albain Blanchet. Diese Skulptur weist hin auf eine Ausstellung, die heute Samstag in der Galerie «Zur Matze» in der Simplonstadt eröffnet wird. «Von der Zeichnung zur Skulptur» lautet der Titel der Werkschau, mit der Albain Blanchet bis zum 2. April in Brig gastiert.

Einen bekannten Namen schuf sich Albain Blanchet vorerst einmal als Zeichner. «Tusche ist sein Rohstoff; Pointillismus seine Ausdrucksweise; Schwarz und Weiss sein wahres Wesen. Sein Verfahren: Von der Natur zur Kunst, oder die Kunst der Natur, wahrgenommen im Geiste der Geometrie



Die Skulptur von Albain Blanchet, die auf dem Sebastiansplatz in Brig auf die Werkschau in der Galerie «Zur Matze» hinweist.

und angeregt durch die «vitalistische» Ambiance der Domäne von Montorge. Sein Wohnsitz!»: Mit diesen Worten be-

schrieb ein Jean-Pierre Giuliani das Wesen des Künstlers Albain Blanchet und dessen Schaffens. Die Liebe zur

Geometrie wird auch in den Skulpturen sichtbar. Was in Brig bis zum 2. April zu entdecken bleibt.

Von der Geometrie in der Natur, oder: Unsichtbares sichtbar machen

«Von der Zeichnung zur Skulptur» mit Albain Blanchet in der Galerie «Zur Matze» in Brig

«China-Tinte ist sein Material; Pointillismus ist seine Art; das Schwarze und das Weisse sein Charakter»: Mit diesen Worten umschreibt Kunstkritiker Jean-Pierre Giuliani das Werk und die Eigenheit des Unterwalliser Künstlers Albain Blanchet.

Überprüfen lässt sich diese Charakterisierung gegenwärtig in der Brigier Galerie «Zur Matze». Auf Einladung des Kunstvereins Oberwallis zeigt Albain Blanchet hier noch bis zum 2. April mehr als 60 Arbeiten. «Von der Zeichnung zur Skulptur» lautet der Titel dieser Werkschau, die mit Zeichnungen, Drucken und Skulpturen aufwartet. Eine spannende Werkschau — Strich für Strich.

Mit den insgesamt 64 Arbeiten ist die Brigier Werkschau ziemlich umfangreich. Zu entdecken gibt es Arbeiten von 1977 bis 1999. Praktisch alle Zeichnungen und Drucke weisen ein quadratisches Format auf. Albain Blanchets Zeichnungen und Drucke leben denn auch auch in erster Linie von der Geometrie: Kreis und Pyramide, Viereck und Gerade führen Regie. Trotz dieser «exakten» Formen versprühen sie jedoch kaum jene Strenge, die nicht selten von der Geometrie auszugehen pflegt. Dafür wirken diese Werke zu harmonisch, zu ausgewogen. Und zuweilen wird auch ein Hauch von Ironie spürbar. Leiser Humor, vor allem in jenen Arbeiten, in denen die menschliche Figur sichtbar wird. Der Künstler muss Naturliebhaber sein, denke ich mir auf



Ein Blick in die Ausstellung von Albain Blanchet in der Brigier Galerie «Zur Matze»: 64 Werke wollen entdeckt werden.

dem Rundgang in der «Matze». Zum einen, weil er immer wieder auch Bäume und Landschaften festhält, zum andern — und vor allem — aber auch, weil all seine Zeichen und Formen sich in der Natur finden lassen. Will Albain Blanchet in seinem Schaffen Unsichtbares sichtbar machen? Will er darauf hinweisen, dass sich alle Formen in der Natur finden lassen? Kann sein. Zumeist sind Blanchets Zeich-

nungen und Drucke in Schwarz-Weiss-Grau-Tönen gehalten, zuweilen belebt von farbigen Elementen. In einigen Werken dominiert das Blau. Besonders kräftig ist die Farbgebung bei den Blanchet-Skulpturen. Der Künstler zeigt in Brig eine Reihe von ausgeführten und nichtrealisierten Werke dieser Art. Also auch Skizzen und Fotografien. Da wird denn auch schnell

sichtbar, dass Blanchets Weg von der Zeichnung hin zur Skulptur so etwas wie logische Fortsetzung verkörpert. Weil der Künstler in seinen Arbeiten viel Gefühl für Raum und Volumen beweist, weil viele der zweidimensionalen Arbeiten auch in drei Dimensionen vorstellbar sind. Besonders aufschlussreich und auch spannend ist der Blick auf Skizzen und verwirklichte Skulpturen. Diese Zusammen-

stellung belegt auf eindrückliche und direkte Art den Weg von der Zeichnung zur Skulptur, zeigt auf, dass Albain Blanchet auf beiden Gebieten ein Könnler ist. **blo**

Albain Blanchet
«Von der Zeichnung zur Skulptur»
Galerie «Zur Matze», Brig
Mittwoch bis Samstag 15.00 bis 19.00 Uhr, Sonntag 15.00 bis 18.00 Uhr
bis 2. April

**GALERIE ZUR
MATZE, BRIG**
**WALLISER BOTE,
VENDREDI
24 MARS 2000**

**GALERIE ZUR
MATZE, BRIG**
**DIMANCHE.CH
12 MARS 2000**

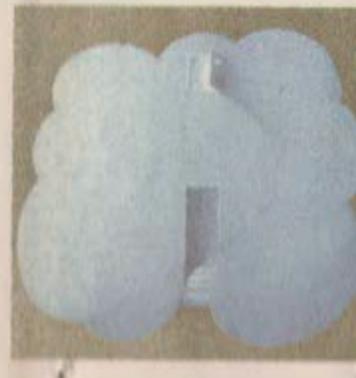
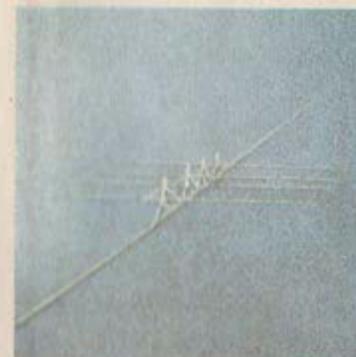
Expo

Albain Blanchet

Avec une précision quasi horlogère, Albain Blanchet élabore ses dessins à la plume. Des formes symboliques évoquant le monde,

les saisons, le cercle, omniprésent. C'est la montagne qui le conduit vers la troisième dimension et la confrontation avec la matière. Il juxtapose alors des fibres métalliques, des lignes de vie, qui montent vers le ciel.

o GALERIE ZUR MATZE, BRIG,
JUSQU'AU 2 AVRIL, 027/923 69 47.



Albain Blanchet
Route de Comparémont 3
CH-1950 Sion
Tél. +41 27 395 33 26
blanchet.danielle@hotmail.com

Blanchet: retour à l'essentiel

Lorsque la peinture et la sculpture se complètent.

LE NOUVELLISTE,
2000

Albain Blanchet, artiste sédunois domicilié à Montorge, pratique simultanément peinture et sculpture: «*Pour moi les œuvres sculpturales de grand format me permettent de retrouver un contact direct avec la matière, le fer, la soudure, et là ce sont des gestes essentiels, qui donnent vie à la matière et permettent un retour à l'élémentaire.*»

Intégration à la nature

En effet, les sculptures de Blanchet, actuellement exposées aux Iles de la bourgeoisie de Sion après un passage au Manoir de Martigny, signifient un retour à l'essentiel avec des sphères, des cônes, des polygones, qui marquent leur présence et s'insinuent parmi les arbres et la verdure comme un alphabet magique qu'un créateur aux mains géantes aurait façonnées.

Des milliers de petites bar-

rettes assemblées symétriquement, parallèlement, qui dessinent des volumes dans le ciel, respirant amplement et laissant passer la lumière, on y sent la main de l'homme, son esprit géométrique mais aussi son besoin intime, son élan vital figé là, en des «poussées» structurées et rythmées, en des fleurissements d'œuvres bourgeonnant dans leur staticité apparente, vivantes. «*Je prépare actuellement une grande exposition pour les années 2000. Un grand projet qui m'occupe et me travaille. Ceci n'empêche pas que je réalise par intermittence des dessins à la plume, une autre manière d'allier sensibilité et technique.*»

Finesse et précision

La peinture d'Albain Blanchet est peut-être plus connue que sa sculpture et très caractéristique; finesse, légèreté, pouvoir suggestif, langage évocatoire... des touches d'ombres et de lumière, comme une transparence



Albain Blanchet dans son atelier.

sur une réalité compacte et matérielle. Des œuvres qui nécessitent du temps et de la persévérance de par leur substance très fluide et fine.

Dans son atelier de Montorge, l'artiste vit très près de la nature, il en sent les spasmes et les fluctuations, il en a acquis la patience et la vigueur, tout en restant lui-même, un être plein d'énergie et d'inventivité.

Blanchet vit avec son époque, mais va au-delà des apparences, parfois en pays inconnu, par bravade, mais aussi pour exister de lui-même, en dehors de toute référence et repère.

Son temps il le partage aussi avec le patrimoine naturel du lac de Montorge, qu'il entretient et suit de très près, une véritable osmose avec les éléments. Vie quotidienne et activité artistique deviennent complémentaires, s'imbriquant intimement aussi. Une véritable aventure créative. JEAN-MARC THEYTAZ

CASSINA

Où sont les hommes?

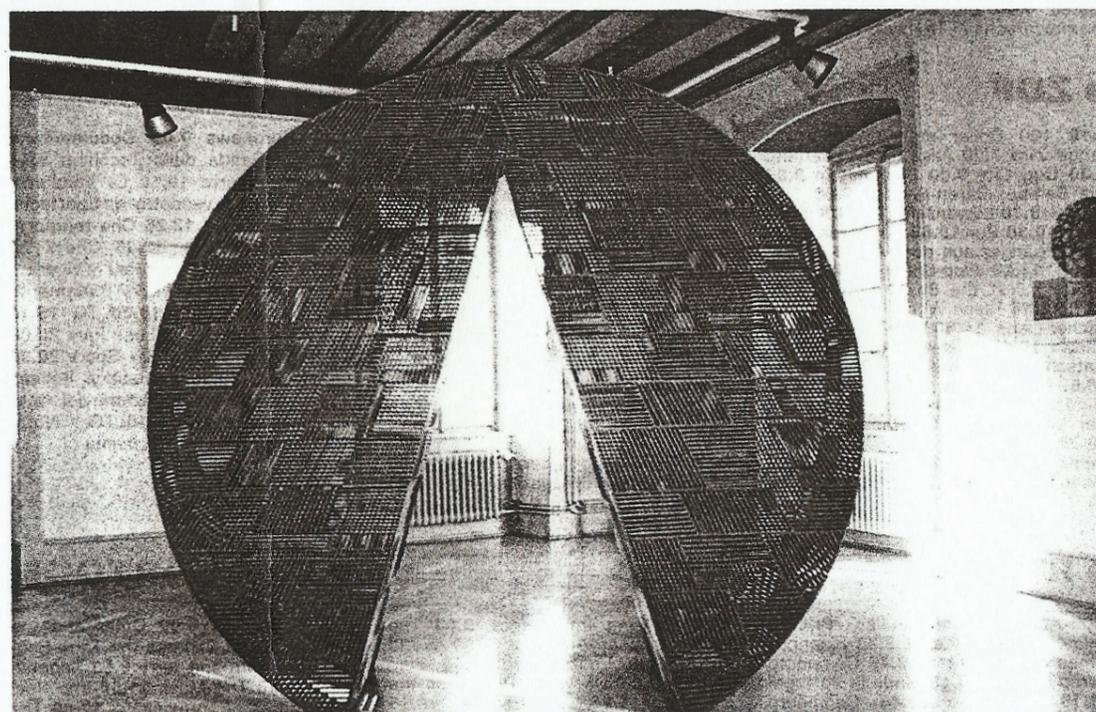
● Exposition à quatre mains et en couleur pour Albain Blanchet et Alain de Kalbermatten.

► L'exposition du Manoir de Martigny laisse une impression étrange. La qualité du travail présenté par les deux artistes n'est pas en cause. Si quelque chose dérange, voire choque, c'est l'atmosphère créée par les œuvres. Comme désincarnée, et susceptible de susciter le malaise.

Tant chez de Kalbermatten (photographies) que chez Blanchet (dessins et sculptures), la figure humaine brille par son absence, à de très rares exceptions près. Une femme qui pose, un chien qui passe pour le premier, quelques petits personnages pour le second, et basta. Sur le plan purement esthétique en revanche, l'exposition emporte l'adhésion. Elle regroupe des œuvres soignées, mises en valeur par un accrochage judicieux.

Correspondances

Cette exposition marque le retour de Blanchet à la sculpture. S'il maîtrise la discipline – ses réalisations monumentales installées en Valais le prouvent – il l'avait laissée de côté ces der-



nières années. Blanchet met dans ses structures en acier autant de minutie que dans ses dessins à la plume. Elles sont constituées d'une infinité de petites barres métalliques, assemblées avec une patience inouïe,

et peintes. Elles reproduisent des formes géométriques simples, similaires à celles de ses dessins.

Ceux-ci offrent des variations sur la sphère, le cube et la pyramide notamment. A ces compo-

sitions répondent des scènes figuratives non dénuées de poésie: suspendue à un ballon, une maison s'envole, la fenêtre du nuage s'ouvre sur un autre nuage, le Panthéon se prend pour un vaisseau spatial...

Accents mahlériens

Les photochromes d'Alain de Kalbermatten se déclinent en plusieurs séries, selon leurs couleurs dominantes. L'un de ces chapitres est consacré à l'atelier de Blanchet.

L'œil du Sédunois y capte des pétales tombés sur le sol, un fût rempli de pièces métalliques ou encore une sculpture en cours.

Au gré des autres séries, on retrouve l'ambiance familière à ceux qui suivent le travail de Kalbermat-

**Sculptures et
dessins pa-
reillement
minutieux.**

ten. Il joue des contrastes (décor urbain, maison surgie des champs, terrasse abandonnée) et s'amuse avec les voiles, qui révèlent tout en masquant. Pour peu, le visiteur croirait entendre les accords de Mahler dont Visconti avait habillé «Mort à Venise». La nostalgie n'est pas loin.

Manuela Giroud

Martigny, Manoir de la ville, jusqu'au 1er juin; lundi fermé.

MANOIR DE
MARTIGNY

SAMEDI 17 MAI
1997

CENTRE SCOLAIRE DE LENS-ICOGNE

Résultats du concours d'œuvres d'art

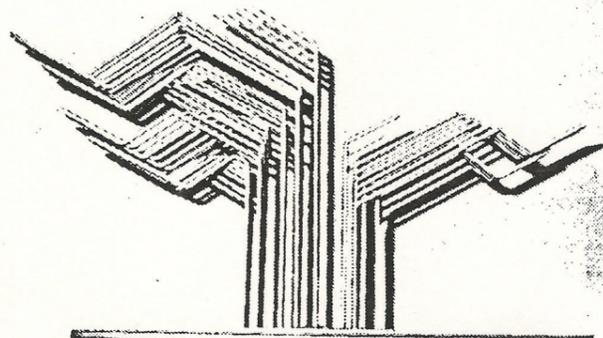
LENS-ICOGNE (a). – Durant cette année, la construction du centre scolaire de Lens-Icogne va toucher à son terme. Avant la fin des travaux, la commission des constructions que préside M. Ambroise Briguët, en collaboration avec le Service des bâtiments de l'Etat du Valais, a organisé un concours pour la création d'une œuvre d'art devant figurer dans la cour du centre scolaire. Un groupe de travail intitulé «Groupe œuvre d'art», présidé par M. Maurice Bagnoud, fut donc constitué. Il se compose également de MM. Gaston Bagnoud, Hermann Hofmann, Bernard Bagnoud, Firmin Bagnoud.

Ce groupe entra en relation avec deux artistes qui avaient des liens familiaux avec la région pour leur attribuer la réalisation d'œuvres d'art à l'intérieur et en façade. Ces artistes sont MM. Michel Moos et Jean-Blaise Evéquo.

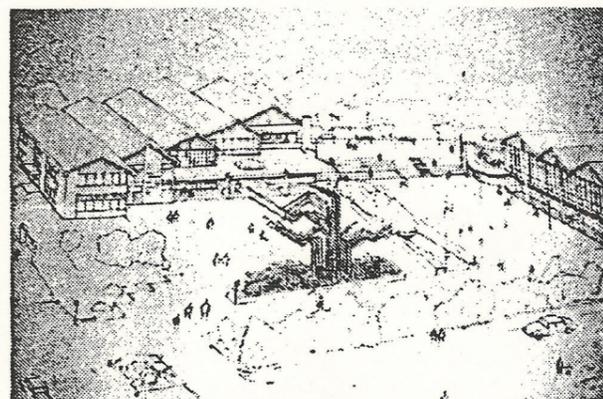
Pour ce qui concernait l'œuvre d'art de troisième dimension, le concours restreint fut ouvert à neuf artistes du Valais central. Le règlement et le programme suggéraient aux artistes de trouver une idée originale pour une œuvre d'art à exécuter dans l'aire au nord du centre scolaire. Le règlement était fondé sur celui des concours artistiques édités par la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPAS). Le jury était composé des membres suivants: MM. Bernard Attinger, architecte cantonal, Sion; Hermann Hoffman, architecte, Lens; Maurice Bagnoud, enseignant, Flanthey; Mme Geneviève Praplan, institutrice, Icogne; MM. Jacques Rey, professeur de dessin, Crans; Jean Scheurer, peintre, Lausanne; suppléants: MM. Bernard Bagnoud, employé CCC, Firmin Bagnoud, architecte. La présidence du jury était confiée à M. Attinger.

Une symbiose forme et fonction

Sur les neuf artistes invités à participer au concours six ont rendu un ou deux projets. A la suite d'un examen approfondi des différents projets et des explications données par écrit par leur auteur, le jury, après trois tours éliminatoires, a décidé du classement et des prix suivants:



Le premier prix *Arbre* d'Alain Blanchet, de Sion (maquette).



Une vue du projet intégré dans le contexte du centre scolaire.

Premier prix: projet *Arbre* M. Alain Blanchet, Sion.

Deuxième prix: projet *Tubular*, M. Laurent Imsand, Bramois.

Troisième prix: projet *22*, M. Angel Duarte, Sion.

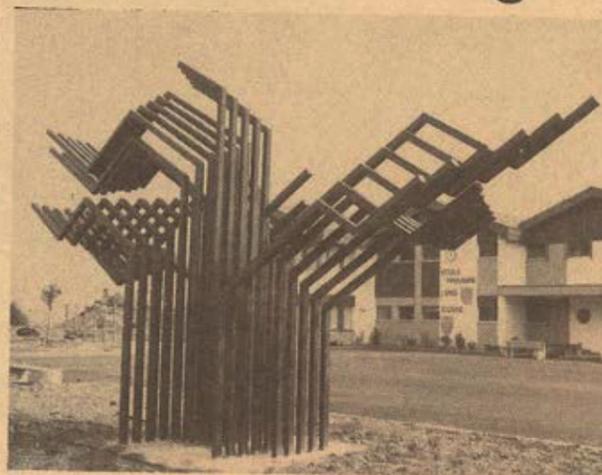
Puis, les projets *Riribambelle* de M. Michel Favre, Martigny; *Evolution* de M. Michel Moos, Miège; *Premier Vol*, de M. Serge Albasini, Vercorin. Le premier prix sera vraisemblablement construit en «acier corten». Le jury, dans son appréciation, déclare: «La sculpture souligne l'horizon architectu-

ral, s'intègre à l'environnement tout en ayant sa propre existence. Cette œuvre semble à l'échelle de l'endroit. Une symbiose s'établit entre la forme, la fonction et la symbolique.»

Pour le public

Une exposition des œuvres d'art en concours sera présentée à la salle bourgeoise de Lens. On pourra voir les maquettes dès aujourd'hui jeudi 1er mars, de 8 à 12 heures et de 14 à 18 heures, et cela jusqu'à samedi 10 mars.

Lens: la sculpture de Blanchet intégrée



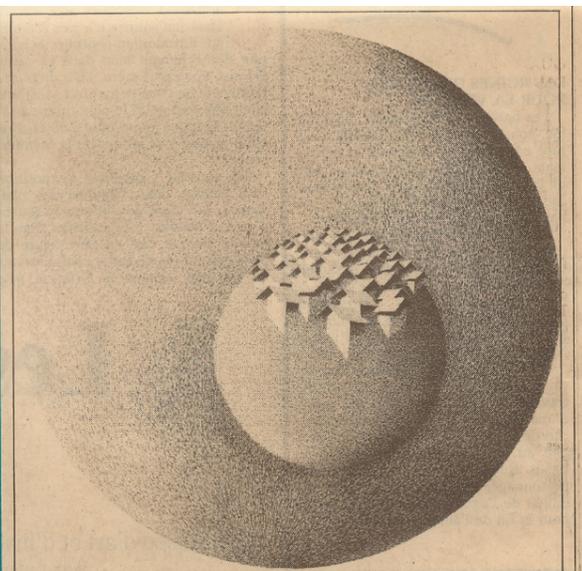
L'arbre de Blanchet vient d'être posé à Lens: l'intégration est parfaite, le résultat est remarquable.

LENS (bd). – Le centre scolaire construit en commun par les communes de Lens et d'Icogne est en voie d'achèvement. Il ne reste pratiquement plus qu'à soigner quelques détails des aménagements extérieurs et le complexe sera absolument prêt pour la rentrée. Dans le cadre de cette importante construction dont nous aurons tout loisir de vous entretenir bientôt, les communes avaient organisé un concours à l'intention des artistes valaisans. Un jury avait examiné les travaux et, parmi eux, en désignait un dont la caractéristique essentielle tenait en une notion bien concrète: parfaite intégration à l'archi-

tecture des bâtiments. Baptisée «l'Arbre» par Albain Blanchet, le sculpteur de La Muraz-sur-Sion, cette œuvre vient de rejoindre son socle sur les hauteurs de Lens. Et, en effet, un simple coup d'œil permet de constater cette «parfaite intégration». Composée d'éléments métalliques indépendants, cette splendide pièce témoigne du constant besoin de recherche, voire d'évasion de Blanchet. L'Arbre en devient stylisé et dépouillé. Les lignes, pures et travaillées, confèrent à l'ensemble une impression d'harmonie et d'homogénéité remarquable. Une œuvre qui plaît aussi par sa simplicité.

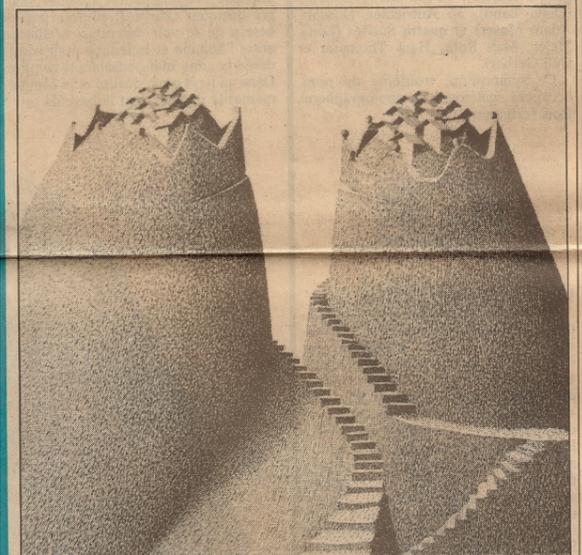
EXPOSITION GALERIE
REGIO GENEVENSIS

TRIBUNE DE
GENÈVE,
VENDREDI
29 AOÛT 1986



ALAIN BLANCHET
«Acuité visuelle, maîtrise technique, sensibilité, netteté de l'image sont en évidence dans l'art du Valaisan Alain Blanchet. Noir et blanc sont les valeurs exprimées. Pour atteindre la forme dans sa plénitude, il a choisi l'austérité des moyens: plume et encre

de Chine. Strict, dans un premier temps, il emprunte à la géométrie son inspiration: sphères planétaires ou enlacements gardiens, riches de déchirements subtils ou de nodosités complexes.» Telle est l'opinion de J.-P. Giuliani. (Galerie Regio Genevensis, du 3 au 27 septembre)



Deux dessins pointillistes d'Alain Blanchet.

EXPOSITION
GALERIE REGIO
GENEVENSIS

5 SEPTEMBRE
1986

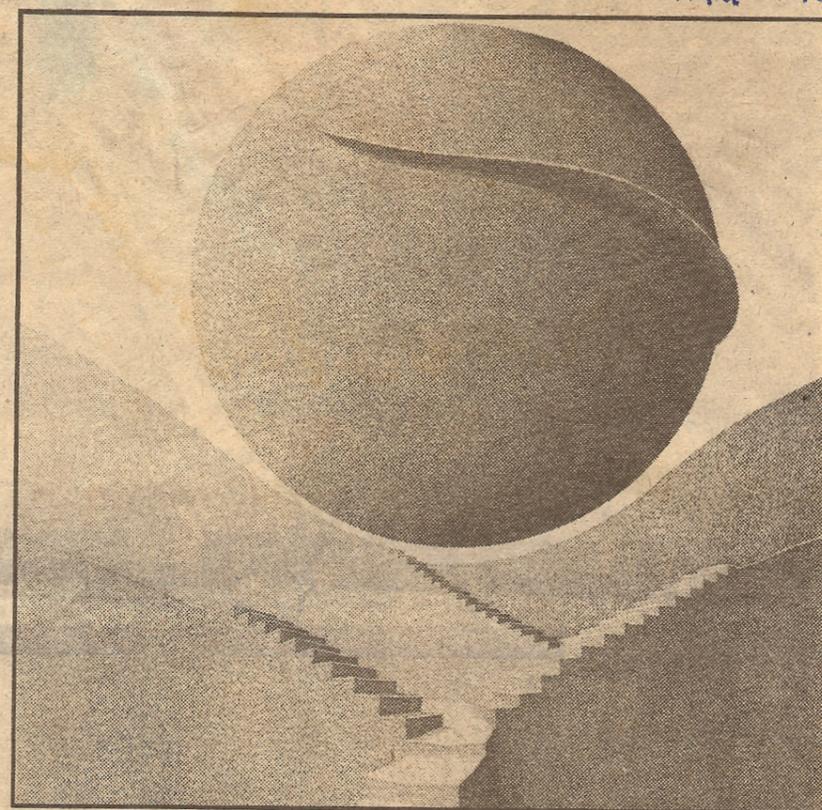
ALBAIN BLANCHET EXPOSE A CAROUGE 5-9-1986
TOURANPOT POUTTINE
Le visionnaire de la spontanéité
TARTARE

CAROUGE-GENÈVE (bd). – On l'attendait au tournant. Le voici en pleine ligne droite. Direction: Carouge-Genève. Albain Blanchet, dessinateur et sculpteur de 38 ans, expose ses dernières «visions» depuis mercredi à la Galerie Regio Genevensis, rue de la Filature 19. Un petit événement pour ce «chamois» doué d'un sens artistique peu commun.

Car, en effet, Blanchet, ce visionnaire de la spontanéité, ne sort que (trop) rarement de son antre valaisan. Pourtant, il nous semble qu'il aurait tout ou, du moins, plus à gagner en s'«exilant» de temps en temps. D'aucuns lui prédiraient même volontiers un avenir plus prometteur encore s'il décidait, un jour, de s'extraire de son «biotope» pour créer. Un Blanchet dans l'Arizona, par exemple, pourrait effectivement occasionner du dégât. Et dans le bon sens du terme.

Cela dit, son exposition carougeoise ne présente qu'une vingtaine de ses remarquables dessins à l'encre de Chine. Mais qu'importe le nombre si l'on dispose de la qualité.

Conjuguant ses affinités alliant des sphères planétaires ou des enlacements gordiens à des «visions valaisannes» plus géométriques et carrées (murs et escaliers de vigne, par exemple), Albain nous offre de nouveaux sujets d'émerveillement. Et Jean-Pierre Giuliani de résumer: «De son graphisme pointilliste, il



L'une des étonnantes «visions» qu'Albain Blanchet présente en ce moment à Carouge-Genève.

restitue une expérimentation originale chargée de féerie, de fantastique avec un brin de romantisme.»

La Galerie Regio Genevensis à

Carouge vivra, à l'heure Blanchet jusqu'au 27 septembre prochain. Les amateurs d'art du bout du lac auraient tort de ne pas régler leurs montres...

13 ÉTOILES,
REFLETS DU VA-
LAIS N° 11 / 35E
ANNÉE
NOVEMBRE
1985,

ALBAIN BLANCHET

La maisonnette de Montorge



Pour l'approcher sans qu'il ne se rétracte – des vernissages il semble avoir horreur – il faut aller trouver Albain Blanchet à Montorge. Dans la maison qu'il a aménagée de ses mains, tour à tour maçon, charpentier, menuisier, et où il vit avec Danièle, sa femme et leur enfant, Matthias. Là encore, il tente de s'esquiver; parle du pré qu'il est en train de faucher, des arbres qu'il faut élaguer et de cette place qu'il veut aménager pour se remettre à la sculpture. «Car l'atelier ça va pour le dessin, mais pas pour les grandes pièces.» Prudemment on en arrive au vif du sujet. Car Blanchet est un pur, une sensibilité secrète qui ne se livre pas au premier journaliste venu, ni aux bavardages mondains des galeries.

Autodidacte, il n'a pas ce diplôme des beaux-arts qui vous consacre officiellement aux yeux du public. Albain apprend le métier de décorateur avec Michel Bovisi. A Martigny, il se lie également avec Rouiller, avec Messerli auprès duquel il dessine et peint.

Chavaz et Albert de Wolff ne se trompent pas sur sa véritable vocation quand, en 1974, ils tirent du tout-venant d'un concours d'amateurs trois dessins et deux sculptures de Blanchet.

Notre Valaisan a besoin de voir du pays et il s'en va à la découverte de l'Europe de l'Est et de l'Orient. A son retour il s'installe aux Mayens de la Zour pour y travailler à sa guise dans la solitude.

CHOIX CULTURELS



Albain Blanchet dans son atelier

17

Il décroche, en 1977, un premier prix lors du concours organisé par l'Institut Saint-Raphaël à Champlan et réalise une œuvre monumentale en acier corten.

«J'aime construire mes sculptures pièce à pièce. On part de rien, on monte les éléments un à un, la structure se développe peu à peu.»

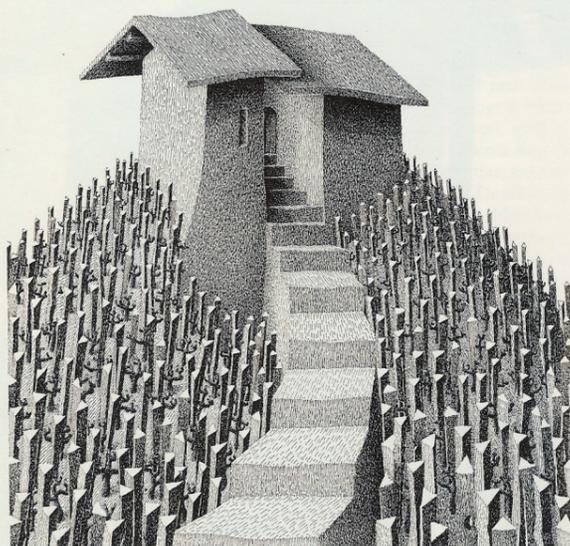
De manière quasi naturelle à l'image de la végétation. Et l'œuvre qu'il réalise pour le Centre scolaire de Lens s'intitule L'Arbre.

«Elle est composée de deux volumes distincts. Quand les enfants sont sur le pas de porte de l'école, ils ont l'impression de pouvoir venir se glisser à l'intérieur... Il faut tenir compte du paysage, de l'endroit, que la sculpture s'intègre à la vie du lieu.»

A l'entrée de l'hôpital gériatrique de Gravelone, Blanchet a réalisé deux bas-reliefs en sapin de part et d'autre de la porte; l'un, rythmé par des formes rondes et l'autre, par des figures quadrangulaires. «Je sens que je vais me remettre à la sculpture en travaillant le bois», dit-il, poursuivant à voix haute une réflexion intime.

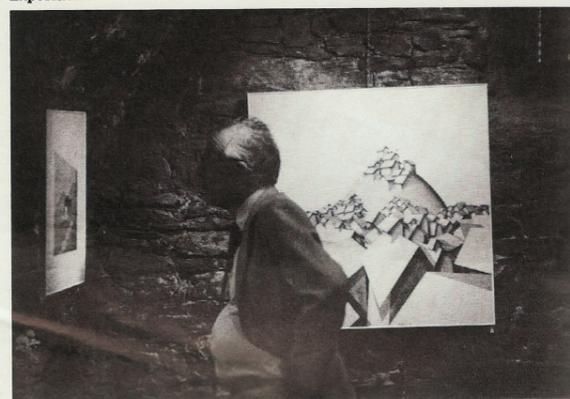
Une autre œuvre monumentale se trouve au centre de préapprentissage de Champsec. «Je l'ai façonnée sur place... des barres de six mètres de long. On y a travaillé huit mois avec un ouvrier.»

Blanchet aime ce travail artisanal du matériau. Et ses maquettes au 1/10^e semblent des œuvres

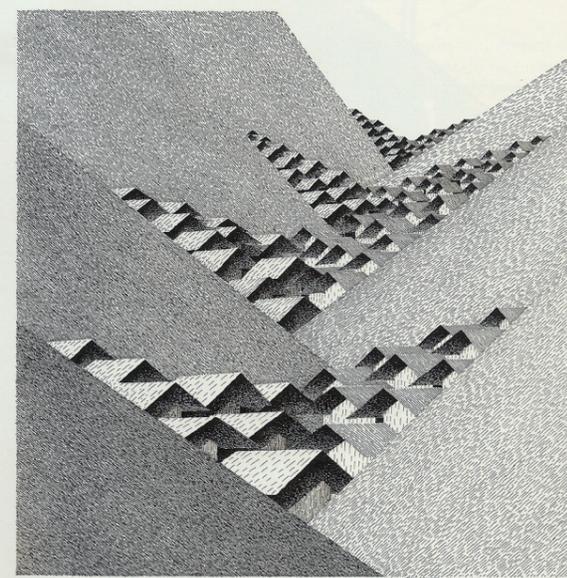


Valais traditionnel et transposé

Exposition à la Galerie du Tocsin à Sierre

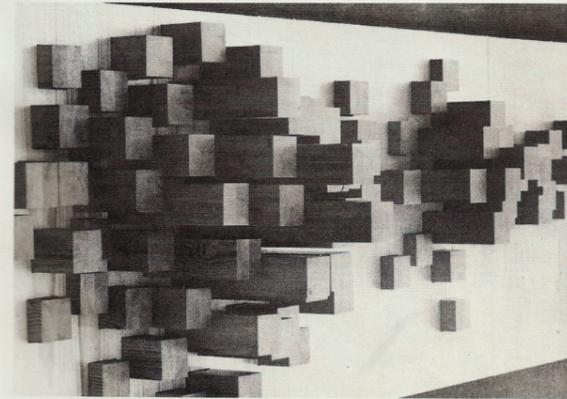


Jean-Marc
Lovy



Pays tout en angles

Bas-relief à l'entrée de l'hôpital de Gravelone



achevées. Même si elles n'ont pas atteint les dimensions rêvées par le sculpteur.

Et ses dessins, réalisés trait à trait, toujours le même, légèrement vibré, répété avec une inlassable patience, une précision imperturbable, sont de la même main, sûre et probe. Rigoureuse. «Cet hiver, je me concentre sur le dessin», annonce Blanchet qui prépare une exposition pour la Galerie Regio Genevensis à Carouge.

Sphères, entrelacements de nœuds gordiens, figures volumétriques, les premiers dessins de Blanchet exprimaient sa vision de sculpteur. Puis Albain s'est mis à regarder le paysage: les vignes, les bisses, les villages. «Ce mazot, je l'ai dessiné poutre à poutre, comme le charpentier qui l'a construit.»

Mais ce Valais traditionnel, sa plume le transpose. Il prend un aspect surréaliste. Ces rondes collines qui surgissent du néant, ces hameaux où s'étagent les maisons aux typiques toits à deux pans prennent soudain un air insolite.

Les dessins récents, exposés en octobre à la Galerie du Tocsin, s'épurent et se décantent. Vers quelles hauteurs grimpent ces escaliers, sur quelle lumière s'ouvrent ces portes?

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Oswald Ruppen

La Galerie Jeanne d'Arc inaugurée avec faste

BLANCHET ET REY RÉUNIS POUR LA CAUSE

« Il fallait oser! »

CRANS-MONTANA (bd). – Oui, il fallait oser! Oser créer une vraie galerie d'art sur le Haut-Plateau, en l'occurrence dans le magnifique intérieur de la résidence Jeanne d'Arc. Oser réunir pour la circonstance deux vieux amis aux styles si opposés (Alain Rey et ses acryliques hyper vifs, et Albain Blanchet et ses encres de Chine si caractéristiques). Et, enfin, oser croire que le tout « marcherait », que ce doux mélange ferait à la fois impression et expression. « Mission plus que réussie » pourront affirmer les organisateurs. Et ils auront largement raison. Le moins que l'on puisse dire...



Albain Blanchet, Alain Rey, Radu Chisù et Christophe Bonvin réunis pour une noble cause: l'art dans sa plus large expression. Nous les voyons ici à la Galerie Jeanne d'Arc de Crans-Montana, à l'issue d'un mémorable vernissage.

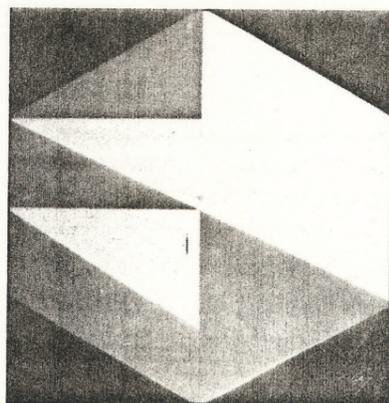
Musique de rêve

Visible jusqu'au 28 février prochain dans la nouvelle et superbe Galerie Jeanne-d'Arc de Crans-Montana (sud du lac Grenon), cette exposition a connu samedi dernier un vernissage hors ligne. Une foule « incroyable » toute faite d'amis de l'art et des deux artistes a en effet pu s'émerveiller en stéréo: art plastique et musique faisaient bon ménage ce soir-là. Le virtuose roumain Radu Chisù et l'amateur éclairé Christophe Bonvin ont conjugué leur talent par le biais d'un piano et de flûtes traversières. Et au travers de trois pièces basées sur la mythologie grecque et arrangées par le grand Christophe (un vrai « Christ » celui-ci), les deux musiciens ont conquis l'auditoire. L'émotion se lisait dans les yeux d'un public qui ne savait pas vraiment ce qui lui arrivait. Une délicieuse surprise concoctée par les initiateurs de cette exposition à voir dans les plus brefs délais.

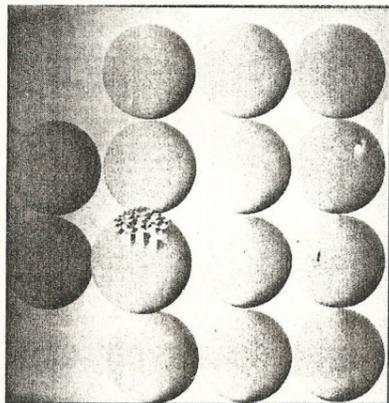
Aristophane et Oria, leurs balades « de la nuit » et « de la colombe » – autrement dit l'aura musicale de ce duo créé expressément pour la circonstance – planent encore et toujours à la Galerie Jeanne-d'Arc. Celle-ci n'a, et de loin, pas fini d'étonner son monde. À l'enseigne des quatre artistes qui ont marqué de leur subtile empreinte ce vernissage doublé d'une inauguration mémorable.

(Galerie Jeanne-d'Arc, Crans-Montana, au sud du lac Grenon, ouverte tous les jours du matin au soir, jusqu'au 28 février prochain).

**INGAURATION
GALERIE JEANNE
D'ARC, 1985**



Une œuvre d'Alain Rey.



Une œuvre d'Albain Blanchet.

« Souffle inhabituel... Place aux jeunes » écrivait voilà onze ans notre confrère et ami Michel Pichon. Onze années durant lesquelles Alain et Albain ont accompli leur bonhomme de chemin. Séparément bien sûr. Mais, toujours, avec un œil complice: les deux compères, en effet, n'ont jamais cessé de se côtoyer et de ressembler à leurs... détonantes différences.

S'il avouait n'être qu'un solitaire « ne cherchant pas le figuratif » en 1975, le Blanchet version 1986 reconnaît aujourd'hui que son style – immuable – tend à la fois au dépouillement et, justement, à une forme de « figuratif » rassurant.

Autre musique pour Alain Rey, le pote, le vieux frère (Alain et Albain se connaissent depuis vingt ans!), qui, lui, n'a jamais peint « pour plaire » mais plutôt « pour déranger ». Contrairement à celui d'Albain, son art se lit (ou s'écoute, c'est selon...) comme une composition musicale, une sorte de partition où les notes forment une pièce compacte, pleine, carrée et vivante.

S'il est vrai et confirmé que les couleurs attirent irrésistiblement les regards dès le seuil de la galerie Jeanne d'Arc franchi, il n'en demeure pas moins que ce sont les encres de Chine de Blanchet qui finissent par avoir le dessus. Visiblement conquis par ses « traits de génie », les visiteurs du Jeanne d'Arc semblent en oublier (ou dédaigner) les « taches » si vivaces et risquées d'Alain Rey.

En définitive, le grand écart entre ces deux artistes réside tout bonnement dans une attitude personnelle: l'un veut absolument plaire (et il y parvient tout à fait) tandis que l'autre n'est mu que par le « plaisir de jeter avec passion des couleurs sur la toile ».

Lorsqu'il déclarait onze ans plus tôt, à l'occasion de sa première exposition (avec Albain donc), vouloir « continuer dans cette voie sans aucune contrainte », Rey (comme le peintre!) ne mentait à personne. Mieux: tout en préservant jalousement ses convictions picturales, il a évolué dans cette voie sinon délicate en tout cas « osée » de l'expression construite essentiellement sur la chaleur des couleurs et la pureté de la ligne.

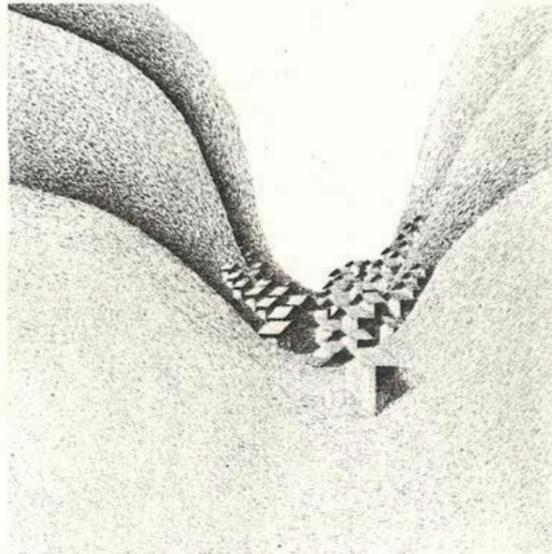
Albain Blanchet
Route de Comparémont 3
CH-1950 Sion
Tél. +41 27 395 33 26
blanchet.danielle@hotmail.com

ARTS ET SPECTACLES

Galerie du Tocsin

Albain Blanchet

Albain Blanchet est un sculpteur qui dessine. A la plume. Il crée en noir et blanc un univers étrange où s'allient rigueur et fantaisie, où l'imagination s'incarne trait à trait, avec minutie, avec précision.



Apparitions insolites et familières

Surgies du néant — il n'y a pas d'arrière-plan qui prolonge la perspective, ni de fond qui évoquerait un climat, une atmosphère — ces images semblent prêtes à disparaître à peine entrevues, happées par le vide qui les menace. Apparitions insolites et pourtant familières. Car ces guérites de vigne — on reconnaît même le tréfle des armes de Riedmatten sur celle qui est dite « de l'Evêque » — ces maisons aux traditionnels toits à deux pans, ces constructions juchées sur les collines comme nos tours féodales, ces villages au fond de la vallée... le Valaisan les a dans l'œil. C'est un paysage.

JOURNAL DE SIERRE 20 SEP. 85

Un espace volumétrique

Mais Blanchet se les approprie à petits coups de plume. Les recrée à sa guise, les métamorphose à son gré. Il n'y a ni arbres ni végétation dans son monde fantastique. Tout au plus des ceps de vignes, bardés d'échalas: du bois en une stricte ordonnance. Blanchet dessine des images mentales où les formes s'articulent par plans géométriques, s'enroulent en spirale, mues par l'humour et la fantaisie. Un lieu volumétrique et poétique. Il aime à travailler par thèmes et assembler ses dessins par famille: des tryptiques où la ligne se prolonge d'une œuvre à l'autre ou bien des états successifs qui développent un sujet. Ainsi ce hameau

perdu au creux d'un val lointain. Qui tout à coup essaime dans les vallons avoisinants et dont les constructions enflent démesurément à mesure qu'il approche, envahissent bientôt tout l'espace visuel. Image de la folle prolifération touristique-immobilière des années de haute conjoncture?

La lumière soudain

Les dessins les plus récents paraissent s'éloigner de ces visions surréalistes pour rechercher une rigueur plus austère et atteindre à une intensité plastique plus dépouillée. Dans ces escaliers qui gravissent on ne sait quelle tour, qui escaladent on ne sait quelles murailles, qui conduisent au-delà des vignes, Blanchet ne dessine plus seule-

ment des objets, des images, il crée un nouvel espace où soudain surgit la lumière.

Né en 1948 à Produit. Apprend le métier de décorateur. Dès 1964, dessin et peinture auprès de Paul Messerli. Consacre dès lors tout son temps au dessin et à la sculpture. Voyage en Europe de l'Est et en Orient. Vit et travaille à Mont d'Orge sur Sion. Membre de la SPAS depuis 1974. Lauréat de concours de sculpture. Notamment pour le centre scolaire de Lens-Icogne, son projet intitulé L'Arbre, pour le Collège de Saint-Maurice, pour l'Hôpital gériatrique de Gravelone.

ALBAIN BLANCHET est né à Produit (VS) en 1948. Apprend le métier de décorateur. Dès 1964, dessin et peinture auprès du peintre Paul Messerli. Consacre tout son temps à l'art: dessin, sculpture. Voyage en Europe de l'Est et en Orient durant deux ans. Lauréat de nombreux concours de sculpture. Plusieurs réalisations de sculptures pour l'Etat du Valais et les communes valaisannes. Nombreuses expositions individuelles et collectives. Dès 1974, membre de la SPAS (Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses). Vit et travaille à Mont d'Orge/Sion.

Acuité visuelle, maîtrise technique, sensibilité, netteté de l'image sont en évidence dans l'art d'Albain Blanchet. Noir et blanc sont les valeurs exprimées. Pour atteindre la forme dans sa plénitude, il a choisi l'austérité des moyens: plume et encre de chine. Strict, dans un premier temps, il emprunte à la géométrie son inspiration: sphères planétaires ou enlacements gordiens, riches de déchirements subtils ou de nodosités complexes. Virtuose du graphisme, Blanchet a beaucoup laissé vagabonder son imagination spatiale. Si la représentation de la sphère a eu sa prédilection, le trait semble être sa voie naturelle: il le manie d'un incisif et court tremblement, sans bavure, avec patience. Dans une seconde période, inspiré aussi par la structure de son

A LA GALERIE LE VIEUX-JACOB, HAMEAU DE MONT D'ORGE

Françoise Moret et Albain Blanchet: un univers de rêve aux frontières de l'imaginaire...

Nouvelle saison pour la Galerie «Le Vieux Jacob» de Mont d'Orge où nous sommes conviés à admirer les œuvres de deux artistes valaisans du 13 avril au 5 mai prochain.

1985



Albain Blanchet: talent et séduction...

GALERIE LE VIEUX JACOB, MONT D'ORGE

1985

Albain Blanchet
Route de Comparémont 3
CH-1950 Sion
Tél. +41 27 395 33 26
blanchet.danielle@hotmail.com

GALERIE DU TOCSIN
JOURNAL DE SIERRE
20 SEPTEMBRE 85

Portrait d'artiste: Albain Blanchet

MONTORGE. — «Artiste, artiste...» Apparemment, ça ne le tente pas tellement, Albain Blanchet, d'être catalogué, endigué dans une catégorie où les prestigieux côtoient les médiocres. «Ouaih, disons comme ça», conclut-il, réflexion faite.

Profession: décorateur

C'est qu'il se rappelle que le dessin appartient à ses amours premières. Tout jeune, à 15 ans, alors qu'on lui demandait ce qu'il voulait faire comme apprentissage, il avait répondu: «Un métier qui ait quelque chose à voir avec le dessin». On lui avait trouvé une place de peintre en bâtiment. Quelques semaines après, il se faisait gager comme apprenti décorateur dans un grand magasin de Martigny.

«Heureusement que j'ai eu le cran de bâcher tout de suite! A Martigny, ça a marché direct! On me laissait beaucoup d'initiative...»

A mots couverts, Albain Blanchet laisse entendre que lorsqu'on il a une idée, il y tient. Et que si on lui fait confiance, c'est qu'il a du talent.

Un talent que ses employeurs ne sont pas seuls à reconnaître. En cours de formation, il est encouragé par des professeurs qui croient en lui, et qui ont pour nom Paul Messerli ou Albert Chavaz...

«Ce qui est difficile, c'est de trouver son chemin, de ne pas faire du «à la manière de». J'ai trouvé ma propre voie assez vite.»

Sûr de lui en matière artistique, Albain Blanchet l'était déjà à l'époque. Mais, à la fin de son apprentissage, il devait encore mûrir son métier durant sept ans. Engagé sur recommandation par la maison Géroudet, et cela malgré ses jeans et ses cheveux longs, il pose d'entrée ses conditions: qu'on lui laisse carte blanche. Les patrons acceptent. Ils donneront même le feu vert lorsque, à l'occasion d'un jubilé, Albain Blanchet proposera d'«emballer» la maison dans un grand ruban, avec un nœud gigantesque sur le toit... Et si aujourd'hui, Blanchet n'est plus décorateur, c'est qu'à cette époque déjà, il s'était mis à dessiner en parallèle.

«Mes premiers dessins ont été exposés dans les vitrines de Géroudet. Je travaillais d'ailleurs dans l'atelier qui m'était réservé,

sous le toit. Je m'initiais aussi à la sculpture. Comme décorateur, on fait tout, on touche à tout, c'est une bonne initiation.»

Lauréat d'un concours de sculpture en 1976, Albain Blanchet décide à ce moment-là de donner son congé.

«On ne peut pas faire trente-six choses en même temps. Un jour ou l'autre, il faut choisir.»

Ce choix n'est pas spécialement rémunérateur. En revanche, Albain a gagné une liberté totale, absolue. Dans un premier temps, il se trouve un atelier aux mayens de la Zour, où il loge la semaine. Plus tard, il se dénicherait une maison sur les rives du lac de Montorge.

Blanc comme... Albain

Sa trajectoire pourrait actuellement se résumer en quelques mots: aller à l'essentiel. Les personnes qui ont visité sa plus récente exposition, laquelle est actuellement en cours à la galerie du Vieux-Jacob à Montorge — elle se terminera ce dimanche — n'ont pu que constater cette tendance à l'épuration.

D'abord et en premier lieu, Albain Blanchet utilise exclusivement la technique du noir-blanc.

«Ce n'est pas que je n'aime pas la couleur, déclare-t-il tout de go, pour prévenir une éventuelle objection. D'ailleurs, je crois que je vais prendre des cours d'aquarelle avec Chavaz.»

N'empêche, Albain Blanchet subit les conséquences de son héritage. Ce n'est tout de même pas courant, un prénom et un nom de famille qui portent dans leurs racines le mot «blanc». Et quand en plus on a des cheveux blonds et des yeux clairs...

«Pour ça, c'était pratique: durant tous mes voyages en Orient, en Iran, en Afghanistan, aux Indes, je n'ai jamais eu de problèmes. On aime bien là-bas les types clairs, ça fait contraste...»

Car les voyages font partie de l'itinéraire. Des voyages longs, si possible, «pour avoir le temps de comprendre que l'on n'est plus en Suisse». Une autre manière de se



trouver, de savoir qui l'on est. Comme le dessin.

Autre similitude, la manière de voyager. Le plus simplement possible, cela va de soi. A pied, à dos de mulet, en side-car. La plume d'Albain Blanchet se plaît aussi dans les lignes primaires. Une courbe est une courbe, une droite est une droite. Pas un écart, pas un symptôme de fioriture. Les œuvres d'Albain Blanchet ont la sobriété des paysages de désert. A l'Inde populeuse, l'artiste préfère, et de loin, l'aridité de l'Afghanistan...

Une grande famille

Rigueur, précision, sûreté du trait... Graphiste dans l'âme, Albain Blanchet n'a de cesse qu'il ait trouvé le ton juste. Sous ses apparences bohème, c'est un perfectionniste. Mais il ne se répète pas. Il avance jusqu'à ce qu'il puisse dire: «Voilà, c'est cela que je voulais».

Raison pour laquelle il n'aime pas le mot «série», qui étoufferait dans l'œuf la création. Il adopte plus volontiers le terme de «composition», qui implique une idée préalable qui n'attendrait que sa réalisation.

Son inspiration? Il ne va pas la chercher au diable vauvert. Natif de Leytron, il a l'expérience de la vigne, il a couru enfant sur des crêtes arrondies, il a escaladé des murs de pierres sèches, il a exploré des grottes naturelles. Méthodique, il approfondit aujourd'hui ses sources, pas à pas. Placées côte à côte, les œuvres traitant un même thème constitueraient une grande

famille dont les membres auraient entre eux un vague air de parenté...

Hier, Albain Blanchet faisait le tour des sphères. Aujourd'hui, il tente une percée au-delà de la réalité valaisanne. Et demain? Qu'importe... L'artiste est un roi sans royaume, comme il le dit si bien.

F. Luisier

1983

CONFEDERE

Jeudi 6 octobre 1983.

3

L'album de la SPSAS

Pour fêter le 10^e anniversaire de la SPSAS, le président de la Section valaisanne, Jean-Pierre Giuliani, a fait éditer un album de gravures à tirage restreint: 130 exemplaires.

Trait d'union entre les artistes et le public en même temps qu'hommage au geste de création, il est constitué par douze planches, demandées à douze artistes différents.

L'album s'ouvre sur une très belle eau-forte (voir photo) d'Albain Blanchet, où le graveur a su inscrire, fouillées en petits traits, deux maisons, deux petites constructions couronnant deux éminences, dans une composition claire où les masses sont bien ordonnées. L'image rappelle le Valais symbolique du Moyen Age. Peut-être à cause de Valère et de Tourbillon.

On ne sera pas étonné que cette vision soit venue à l'esprit d'Albain Blanchet quand on sait qu'il habite la colline de Montorge où se groupent, dans une ambiance unique, manifestations d'art et d'artistes: la fameuse Galerie du Vieux Jacob est installée auprès du foyer du sculpteur Pierre-Alain Zuber.

A côté des onze peintres qui ont conçu les eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, pointes-sèches ou linogravures, un grand photographe Raoul Chédel! Il présente en couleur une fenêtre, dont les accords de teintes font penser à Auberjonois.

L'album est en vente, au prix réduit de 600 francs, à la Fondation Pierre Gianadda, durant toute la durée de l'exposition.

NENDAZ, HIER ET AUJOURD'HUI

Cyrille Michelet a rédigé un guide documenté sur sa commune. On le trouve au comptoir: il donne tous les renseignements que l'on peut désirer sur l'histoire et les activités de Nendaz, dans les domaines les plus variés, des réalisations industrielles aux proverbes en patois, sans oublier une peinture de son évolution socio-industrielle.

Marguette Bouvier



Eau-forte d'Albain Blanchet, qui habite Mont d'Orge et vit devant Valère et Tourbillon.

ALBUM DE LA SPSAS

CONFÉDÉRÉ, JEUDI 6
OCTOBRE 1983

Alain Blanchet expose à Brigue Du dessin vers la peinture

On a eu l'occasion de se familiariser avec l'œuvre d'Albain Blanchet il y a près de trois ans, lors de son Exposition à Sion, à la Grange à l'Evêque: dessins à la plume aux ombres dégradées exploitant le thème du cercle, du carré, ou se perdant dans de multiples enchevêtrements. En juin 1976, une autre exposition nous le présentait rue des Remparts, et il y a deux mois il mettait la dernière main à une grande sculpture commandée pour être placée devant l'école Saint-Raphaël: jaillissement d'acier couleur de rouille, mesurant quatre mètres de haut et pesant cinq tonnes. Samedi, à 20 heures, une nouvelle exposition de Blanchet ouvrira ses portes à Brigue, au Château Stockalper. Elle se poursuivra jusqu'au 30 avril, de 14 à 18 heures, et de 19 h. 30 à 21 heures.

Albain Blanchet s'est spécialisé dans le dessin à la plume noir et blanc, travaillant par périodes sur un thème bien défini: surfaces s'imbriquant les unes dans les autres, carrés formant la pierre angulaire de toute une structure, boules aux multiples et surprenants aspects. Mais il avoue que ces formes ne sont que les supports de sa recherche, de l'expression de l'équilibre qu'il porte en lui.

De l'angle à la courbe

Le premier dessin de Blanchet, réalisé il y a cinq ans environ, représentait une série de tous de chalets pressés les uns contre les autres, leurs angles se mêlant intimement. Mais l'artiste a rapidement abandonné le figuratif, pour se tourner vers des études plus formelles. Aux sombres enchevêtrements des premiers temps, succédèrent des compositions de plus en plus lumineuses où les formes reflètent sérénité et équilibre.

La dernière série de dessins illustre le thème de la sphère: formes rondes et paisibles qui s'ouvrent pour donner naissance à des filles boules, ou qui se fendent d'une profonde déchirure qui pourtant n'évoque aucune douleur, ou encore d'où jaillissent de longues racines. Composés de mille petits traits

dégradés, ses dessins présentent des ombres très progressives mais contrastées. Le relief est tel qu'on ne peut s'empêcher d'évoquer la sculpture, et l'on n'a pas tort puisque cet art est le but final de l'artiste.

Sculpture: manque de moyens

«Depuis toujours, je pense à la sculpture, nous confie-t-il. Et lorsque je dessine, c'est souvent

une forme de métal ou de pierre qui s'impose à moi.» D'ailleurs, Albain Blanchet présente dans son exposition quelques sculptures. De bois, car c'est le matériel le plus en rapport avec... sa bourse! En effet, le cuivre, ou la pierre et les moyens de les travailler ne sont pas à la portée de tout le monde. Les dons artistiques ne suffisent pas pour sculpter!

Cisca



1975

MERCREDI 12
AVRIL 1978

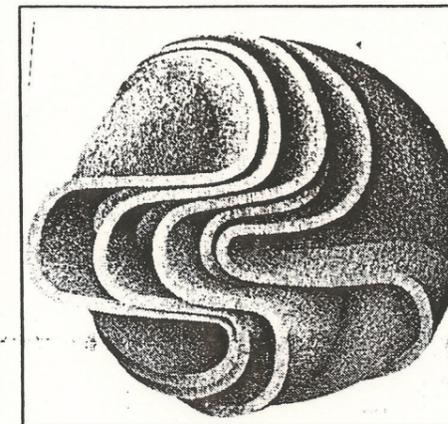
Albain Blanchet est de retour

SION (fl) - On ne sait si Albain Blanchet est superstitieux, mais le fait d'ouvrir une exposition un vendredi 13 laisse augurer un brillant succès. Les personnes qui ont assisté hier au vernissage à la Grange à l'Evêque ont eu la primeur d'une vingtaine de dessins à l'encre de Chine, car sur les 31 œuvres exposées, une dizaine appartiennent à des collections privées. Le public séduisois aura tout loisir de découvrir ces dessins, réalisés pour la plupart ces deux dernières années, jusqu'au 31 décembre. La galerie est ouverte tous les jours sauf le lundi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

L'artiste nous a promis de faire quelques apparitions durant les semaines à venir. Ce sera donc l'occasion pour certains de rencontrer un personnage extrêmement discret, qui, pour autant qu'il s'en souvienne, fait remonter à 1974 sa dernière exposition à Sion.

Quelques «collectives», et une exposition individuelle à Brigue en 1974, voilà en gros le bilan mondial d'Albain Blanchet ces dernières années. Il préfère, et on le comprend, se cacher dans l'une ou l'autre de ses «résidences» du bassin séduisois. Et le jour où son atelier sur les rives du lac de Montorge sera aménagé (en juin prochain, selon ses pronostics), ce sera sans doute en ces lieux qu'il sera le plus aisé de l'approcher.

Cordes entrelacées, villages moyenâgeux protégés par d'épaisses enceintes représentés en une vue aérienne, sphères découpées par le ciseau d'un sculpteur, tubes que l'on s'imagine sans peine métallisés, tels sont les sources d'inspiration d'Albain Blanchet, réalisées aujourd'hui en grand format. Un travail gigantesque, semble-t-il, un travail minutieux, si parfait et si soigné que l'on croit deviner en arrière-plan des milliers d'es-



Une œuvre d'Albain Blanchet.

quisses et de projets. Eh bien non! Albain Blanchet, les bons jours, se lance tête baissée, hachurant avec une prodigieuse rapidité la feuille blanche jusqu'à ce que la plume lui blesse la main. En quatre après-midi, l'œuvre est achevée, sans bavure, sans accroc, telle que l'artiste l'avait imaginée au départ... Miracle, ou plutôt maîtrise d'une technique qui n'autorise aucune tricherie, aucune retouche.

Dans un avenir proche, Blanchet envisage de s'adonner principalement à la sculpture. Ce projet ne surprendra nullement le spectateur, qui détectera sans peine des tendances sculpturales dans

les dessins exposés. Quelques maquettes en bois complètent du reste cette exposition, orientant le public sur la nouvelle voie choisie par l'artiste.

Des jeunes à la Grange à l'Evêque

1975



Alain Rey et Albain Blanchet.

SION - Samedi soir, a eu lieu le vernissage de l'exposition Alain Rey et Albain Blanchet qui exposent des huiles, des dessins et des sculptures. Josette Karlen, pour sa part, a accroché aux murs quelques tapisseries.

de réalisation expriment des états d'âme différents. On y découvre la jeunesse avec son tempérament, son enthousiasme.

Cette exposition est ouverte tous les jours, de 15 à 19 heures, sauf le lundi, et elle

Albain Blanchet
Route de Comparémont 3
CH-1950 Sion
Tél. +41 27 395 33 26
blanchet.danielle@hotmail.com